

N°	Titre de l'oeuvre	Numéro civiq	Rue
49	Écriture pour Gaston Miron	225	boulevard de L'Ange-Gardien
Municipalité	MRC	Date de réalisat	Statut de protectio
L'Assomption	L'Assomption	2010	Aucun statut

Nom du lieu	Localisation
Théâtre Hector-Charland	Fenêtre; Intérieur

Lieu d'origine	Lieu actuel
	Au rez-de-chaussée, dans le foyer

Catégorie	Technique
Bas relief; Sculpture	Découpé

Matériau principal	Style artistique
Aluminium	

Concepteur1	Concepteur2	Concepteur3:
Leblanc, Pierre		

Fonction1	Fonction2	Fonction3

**Description**

L'œuvre est intégrée à une fenêtre du foyer donnant sur la rue Saint-Joachim et, à cet effet, est visible autant de l'intérieur que de l'extérieur du théâtre. L'artiste a choisi de représenter le branchage d'un arbre de manière stylisée à l'aide d'un métal brillant. L'effet final n'est pas sans rappeler les estampes japonaises ou Le pin (1916-1917) de Tom Thomson. L'artiste explique sa démarche sur le cartel accompagnant l'œuvre : « J'ai appliqué la logique de Riopelle : dépeindre la forêt par une lecture de la tête des arbres. » L'œuvre mesure 338 cm x 130 cm.

**Texte d'interprétation**

Deux géants de la culture québécoise ont servi d'inspiration à la création de cette œuvre de Pierre Leblanc : le poète Gaston Miron et le peintre Jean-Paul Riopelle. Depuis plus de cinq ans, Leblanc est l'artiste le plus sollicité par les projets d'intégration des arts à l'architecture. Son succès est en partie lié à sa versatilité et à sa capacité d'offrir des projets propres à chaque lieu. Fidèle à sa nature, Leblanc était donc venu étudier l'endroit qui verrait naître son œuvre pour trouver de l'inspiration. C'est à la vue des ormes qui bordent le boulevard de L'Ange-Gardien qu'il s'est souvenu de cette phrase de Riopelle : « Je n'ai jamais été un peintre abstrait, j'ai toujours peint la nature ». Ainsi, l'artiste allait créer une œuvre d'apparence abstraite, mais inspirée par les ormes de L'Assomption. Le résultat final, intégré à une fenêtre du foyer du théâtre Hector-Charland, n'est pas sans rappeler l'esthétique des estampes japonaises ou le célèbre Pin (1916-1917) de l'artiste canadien Tom Thomson. Les branches stylisées en aluminium brillant se découpant sur le véritable paysage extérieur offrent une vision très poétique de la nature, ce que Leblanc voulait également intégré à sa réalisation. Toujours soucieux de faire écho au milieu de l'œuvre, Leblanc s'est inspiré de Tête de caboche de son compatriote Gaston Miron pour donner un sens à son œuvre. Dans ce poème, Miron compare la naissance d'une idée à l'entêtement de la nature à croître sans cesse. L'arbre imaginé par Leblanc pour Hector-Charland renvoie donc à la création qui anime le théâtre depuis toujours.

#### Références et liens:

Leblanc, Pierre. « "Close-up" ou "écriture pour Gaston Miron". Pierre Leblanc sculpteur. En ligne, <<http://pierreleblancsculpteur.com/art-public/grilles-au-theatre-hector-charland/>>, page consultée le 26 juillet 2013; Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine. S.d. Fiche d'inventaire IA-14-192. Québec : MCCCCF, 3 p. ; 1995. Pierre Leblanc, Gaston Miron, René Derouin, Les territoires rapaillés. Val-David : Centre culturel de Val-David, dépliant; Archambault, Héloïse. 2012. « Vivre avec le 1% ». Journal de Montréal, 25 novembre. En ligne, <<http://www.journaldemontreal.com/2012/11/25/vivre-avec-le-1->>, page consultée le 26 juillet 2013; Musée d'art contemporain. 1979- . Leblanc, Pierre, 1949- . Dossier d'artiste. Montréal : Musée d'art de Montréal, Médiathèque.

Inscription

Andrée-Anne Venne

Dates

2013-06-20

Modification1

Date1

Modification2

Date2

Modification3

Date3

2013-06-20

Photographe1

Venne 2770-2771

Photographe2

49.pierre.leblanc1

Photographe3

49.pierre.leblanc2

Année1

2013

Année2

2010

Année3

2010